



S'inscrire à la newsletter

Contactez la Lettre Pro

ZOOM

« On court derrière quelques gouttes » : comment les soignants ont fait face aux coupures d'eau



Des actes malveillants sur le réseau électrique ont perturbé l'alimentation en eau potable de l'Île-de-Cayenne et jusqu'à Kourou. Les établissements de santé se sont retrouvés avec des débits réduits, à partir de mardi soir et une bonne partie de la journée de mercredi. Des professionnels de santé libéraux ont dû interrompre leur activité. Des activités comme la dialyse et la chirurgie ont été particulièrement touchées. Hier, un retour progressif à la normale était en cours.

Mardi soir, il est environ 22 heures lorsque Arnaud Gillois, administrateur de garde du Centre Hospitalier de Cayenne, alerte l'Agence Régionale de Santé que le site de Cayenne n'a plus d'eau. La menace avait été envisagée. Depuis mardi matin, une grève est en cours chez EDF. L'entreprise constate « des faits anormaux (...) sur le réseau électrique, entraînant des perturbations et des coupures sur le quartier Bourda, la zone Collery et dans la zone de la Comté ». Or c'est dans cette dernière que se trouve la principale usine d'eau alimentant le territoire de la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL). D'autres coupures interviennent dans la journée dans de nouveaux secteurs. La Société guyanaise des eaux (SGDE), délégataire pour la production et l'alimentation en eau potable de la CACL, annonce que « par suite des coupures d'électricité (...) au niveau des unités de production d'eau principales

alimentant le territoire de la CACL, les usines de la Comté et de Matiti, il n'a pas été possible de produire de l'eau potable pour remplir les réservoirs. » Ceux de Matoury et Petit Matoury se retrouvent quasiment à sec.



Le préfet réunit une première fois le centre opérationnel de zone (COZ), sorte de cellule de crise. Outre les établissements de santé, le premier sujet de préoccupation sont les patients à haut risque vital (PHRV). Il s'agit :

- Des patients sous respirateur ayant une autonomie inférieure ou égale à quatre heures par jour (c'est-à-dire plus de vingt heures par jour sous respirateur artificiel) ;
- Des enfants sous nutrition parentérale.

L'ARS les appelle le jour même pour les inviter à prendre leurs précautions et, si besoin, à se rendre à l'hôpital.

Sur le site de Cayenne, l'eau commence à manquer. « Pas d'eau pour se laver les mains. Des infirmières ont dû prendre de l'eau stérile pour aller aux toilettes. Au self, il n'y avait pas d'eau. Certains ont fait décongeler de la glace pour la boire. Dans d'autres services, les gens ont vidé l'eau qui restait dans les bouilloires. De mon côté, j'ai reporté la pose d'une voie centrale. C'est une prise d'otages », dénonce un médecin.

« On a eu des difficultés sur l'eau sanitaire : les toilettes, la distribution d'eau aux patients », témoigne Arnaud Gillois, dans ce [reportage de Guyane la 1ère](#). Des bouteilles d'eau sont distribuées aux patients. Des lingettes sont utilisées pour la toilette.

Des bâches remplies au CHU de Guyane – site de Cayenne

Une cellule de crise est réunie « afin de garantir la sécurité des soins et la préservation des ressources critiques de l'établissement ». Celui-ci consomme environ 300 m³ d'eau par jour. Il dispose de deux bâches de 20 et 25 m³, en plus de la bâche réservée à la lutte contre les incendies. Les sapeurs-pompiers viennent les remplir une première fois. Dans le même temps, de l'eau en bouteille est distribuée. Des mesures d'urgences doivent toutefois être prises :

- Déprogrammation systématique des interventions non urgentes au bloc opératoire ;
- Priorisation technique – sous réserve de faisabilité – de la distribution d'eau courante pour assurer le fonctionnement des secteurs sensibles suivants : bloc opératoire, stérilisation, dialyse, soins critiques, laboratoire.

Le laboratoire annonce qu'il « ne traitera que les bilans d'urgences vitales. Le but est de pouvoir gérer la situation jusqu'à ce qu'elle redevienne normale. » « Dans ce service, les techniciens ont utilisé deux cuves de 350 litres, remplies manuellement avec des jerricans », précise Guyane la 1ère. Dans le service de dialyse, des réunions de crise sont organisées en interne. Mercredi matin, le temps de dialyse est réduit de quatre heures à deux heures et demie pour les patients des deux premières séries. Plus tard dans la journée, le ravitaillement en eau par les sapeurs-pompiers permet la prise en charge des patients de la troisième série, relate le Dr Tanguy Gbaguidi, chef de service de néphrologie.

« Nous avons fait sortir un maximum de patients en permission »



Au bloc opératoire, « on court derrière quelques gouttes (d'eau), témoigne le Dr Hakim Amroun, chirurgien viscéral. Nous ne pouvons pas prendre les douches préopératoires. La toilette quotidienne ne peut pas avoir lieu. Le ménage est compliqué. Heureusement, nous avons nos huit salles de bloc, donc nous jonglons entre elles, le temps que le bionettoyage soit réalisé. » Les toilettes posent également un problème car « en chirurgie digestive, la reprise du transit est souvent diarrhéique ». Outre l'arrêt des opérations programmées jusqu'à demain, le service a « fait sortir un maximum de patients en permission. Nous avons aussi anticipé quelques sorties. Nous n'avons gardé que ceux qui sont équipés de dispositifs techniques chirurgicaux », poursuit le chirurgien. Mercredi soir, sur un total de trente lits en chirurgie programmée, il restait quatorze patients. Huit étaient en permission et six ou sept étaient sortis. En chirurgie non programmée, il restait vingt-deux patients et six étaient en permission. « Il s'agit de patients récemment opérés et qui nécessitent encore une attention ou un soin. Leur état peut se dégrader. Nous gardons donc la chambre pour eux. »

D'autres activités sont touchées : le self et la lingerie marchent sur un fil. Le manque d'eau sur le site n'est pas le seul à impacter le fonctionnement de l'hôpital. Les parents doivent souvent retourner chercher leurs enfants, après la fermeture de certains établissements scolaires. C'est la même raison – avec les coupures d'eau dans leur cabinet – qui amène certains professionnels de santé libéraux à annuler leurs consultations, comme l'ont signalé les URPS à l'ARS.

« Pour les personnes âgées, l'hydratation est un enjeu majeur »

Le CHU de Guyane – site de Cayenne n'est pas le seul impacté. Mercredi à 9 heures, Christophe Blanchard, directeur du site de Kourou, annonce à son tour souffrir des coupures. La situation revient à la normale en fin de matinée. A la clinique La Canopée (groupe Rainbow santé), la dialyse est impactée. Jeudi, les séances du matin sont reportées à l'après-midi, le temps de nettoyer et désinfecter la cuve. Dans le médico-social, certains accueils de jour restent fermés, notamment à l'Ebène.

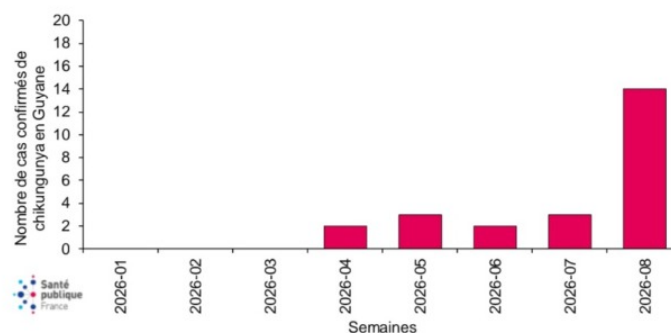
La veille au soir, c'est l'hôpital privé Saint-Adrien (groupe Guyane santé) qui constatait qu'il ne recevait plus d'eau. A sa prise de poste mercredi matin, Audrey Teza, infirmière, découvre à son tour la situation, au moment des transmissions. « Cela affecte le quotidien de nos patients. A cette heure-là, le petit-déjeuner, les soins de nursing. Pour les personnes âgées, l'hydratation est un enjeu majeur. Grâce à la réactivité de l'équipe, de la cadre et de la directrice des soins Mylène Mathieu, nous avons trouvé des solutions. Nous avons d'abord reçu des bouteilles d'eau, puis les sapeurs-pompiers sont venus remplir un conteneur. Je tiens à souligner cette efficacité. Nous avons tout fait pour que les patients ne ressentent pas cette coupure. »

La situation a commencé à revenir à la normale mercredi dans la soirée. Hier après-midi, EDF a annoncé par communiqué qu'il n'y avait pas eu de nouvelle manœuvre malveillante dans la nuit de mercredi à jeudi et jeudi matin. Hier matin, tous les sites de la SGDE étaient alimentés en électricité. La situation était maîtrisée, sauf dans le secteur de Baduel. Le retour à la normal est envisagé pour demain.

EN BREF

♦ Chikungunya : le nombre de cas plus que triplé en une semaine

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de chikungunya, tous âges, Guyane, depuis janvier 2026



La Guyane compte désormais vingt-cinq cas confirmés de chikungunya, annonce Santé publique France, dans un bulletin de surveillance épidémiologique diffusé hier. Vendredi dernier, quatre semaines après la détection du premier cas, seuls sept étaient confirmés. « Cette hausse est

probablement liée au renforcement de la surveillance virologique sur le territoire », estime SpF. Dans le même temps, le Suriname a franchi la barre des mille cas, indique franceguyane.fr.

Parmi les cas confirmés en Guyane :

- 12 sont autochtones ;
- 4 sont importés du Suriname ;
- 8 sont en cours d'investigation ;
- 1 cas n'a pas d'origine déterminée.

Parmi ces cas :

- 20 résidents sur le littoral ouest ;
- 3 dans l'Île-de-Cayenne ;
- 1 dans les Savanes ;
- 1 hors de Guyane.

Deux foyers ont été localisés :

- 1 à Saint-Laurent-du-Maroni ;
- 1 à Mana.

Enfin, trois cas ont été hospitalisés.

A Saint-Laurent-du-Maroni, « les données de la surveillance montrent une dissémination des cas, traduisant ainsi une circulation déjà diffuse et non concentrée dans une zone », explique SpF. Néanmoins, le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en CDPS ou aux urgences reste faible.

Conduites à tenir

Devant tout cas cliniquement évocateur de chikungunya :

- Si vous faites partie du réseau de médecins sentinelles : ajouter le cas dans votre tableau de recueil de données ;
- Si vous travaillez en CDPS, hôpital de proximité ou aux urgences d'un des trois sites du CHU de Guyane : coder A92 dans vos logiciels métiers.

Confirmation biologique :

- Si le patient consulte moins de sept jours après la date de début des signes, prescrire une demande de RT-PCR chikungunya et dengue ;
- Si le patient consulte plus de cinq jours après la date de début des signes, prescrire une demande de sérologie IgM chikungunya et dengue.

♦ Retrouvez l'info accélérée sur le chikungunya en ligne



Il y a quinze jours, l'Institut Santé des populations en Amazonie (Ispa) accueilli une information accélérée sur le chikungunya, à destination des soignants. Pendant une heure, le Dr Timothée Bonifay (CHU de Guyane) y a évoqué l'histoire de la maladie, ses aspects cliniques, diagnostiques et thérapeutiques ; le Pr Loïc Epelboin (CHU de Guyane), la récente épidémie à La Réunion, et Marion Petit-Sinturel (Santé publique France), les données épidémiologiques pour la Guyane. L'enregistrement de cette séance est [disponible sur Youtube](#).

♦ L'épidémie de grippe est terminée

Après quatorze semaines de circulation active du virus, l'épidémie de grippe est terminée, annonce Santé publique France, dans un bulletin de surveillance épidémiologique diffusé hier. La fin de l'épidémie a également été annoncée dans l'Hexagone.

Cette épidémie aura été d'une « ampleur exceptionnelle », souligne SpF, qui fournit quelques données :

- 1 247 consultations pour syndrome grippal dans les CDPS et hôpitaux de proximité, « nombre jamais atteint depuis la mise en place du dispositif de surveillance de cette pathologie en Guyane » ;
- 1 671 passages aux urgences des trois sites du CHU de Guyane ;
- 1 001 prélèvements analysés ;
- 37 cas graves, dont 27 présentaient des comorbidités ;

- 4 décès.

♦ Dengue, paludisme, bronchiolite, Covid-19 et diarrhées : activité faible

Au cours des deux dernières semaines, l'activité a été faible s'agissant de la **dengue** (trois cas confirmés), le **paludisme** (huit accès palustres), la **bronchiolite** (vingt-cinq passages aux urgences), le **Covid-19** et les **diarrhées** (181 passages aux urgences).

♦ Journées régionales du risque infectieux les 19 et 20 mars



Le Centre d'appui pour la prévention des infections associées aux soins (CPias) organise les Journées régionales du risque infectieux, les 19 et 20 mars. Elles se dérouleront de 8 heures à 17 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. « L'événement vise à renforcer la culture de prévention, partager les expériences et améliorer la qualité et la sécurité des soins sur tout le territoire, précise le Pr Félix Djossou, chef de pôle médecine 2 au CHU de Guyane et référent médical du CPias. La prévention des infections associées aux soins et la lutte contre l'antibiorésistance sont des enjeux majeurs de santé publique. La stratégie nationale 2022 2027 souligne l'importance d'agir collectivement — professionnels, patients et usagers — en adoptant des comportements qui réduisent la transmission des agents infectieux. »

Le [programme](#) prévoit :

- Des sessions plénières (prévention du risque infectieux, où en est-on ? Signalement, prévention et promotion du Damri en établissement médico-social) ;
- Des ateliers pratiques ;
- Des espaces de démonstration et de valorisation des initiatives locales.

Le CPias organise dans le même temps un [concours d'affiches sur l'hygiène des mains](#).

[S'inscrire](#) avant le 13 mars.

♦ Portes ouvertes à la pédagogthèque de GPS



Guyane Promotion Santé (GPS) organise une matinée portes ouvertes de sa pédagogthèque, le 13 mars. Le rendez-vous est donné au 4, rue Félix-Eboué, à Cayenne, de 9 heures à midi. Les visiteurs pourront découvrir la pédagogthèque, rencontrer les membres de GPS et profiter de la présence de deux représentants de la Fédération promotion santé.

Au programme :

- Accueil
- Démonstrations d'outils d'intervention en promotion de la santé :
 - o Mon corps, mon trésor (outil Evars)
 - o Educ Ecrans (prévention numérique)
 - o TakattaK (compétences psychosociales, harcèlement)
 - o Des Récits & des vies (CPS, libérer la parole, créer du lien...)
- Visite de la pédagogothèque : Échanges personnalisés sur ses besoins en ressources et outils d'animation.
- Rencontres avec l'équipe de GPS et de la Fédération.

[S'inscrire.](#)

♦ Les prochains rendez-vous de France Alzheimer



En mars, France Alzheimer propose plusieurs rendez-vous à destination du grand public et des aidants :

- Lundi 16 mars. Conférence « Prévenir la maladie d'Alzheimer par le mouvement et la stimulation cognitive », par Nadine Pelloquet, à 18 heures, au CGOSH, à Cayenne.
- Mardi 17 mars. Conférence « Prévenir la maladie d'Alzheimer par le mouvement et la stimulation cognitive », par Nadine Pelloquet, à 10h30, à la maison des aînés, à Kourou.
- Mardi 17 mars. Conférence « Comprendre les personnes désorientées, adapter sa posture et sa communication », par Nadine Pelloquet, à 18 heures, au pôle culturel de Kourou.
- Du mercredi 18 au vendredi 20 mars. Formation gratuite « Mieux connaître mon proche âgé désorienté, mieux communiquer avec lui pour mieux l'accompagner », au pôle culturel de Kourou. Inscriptions : [0594 29 46 36](tel:0594294636), [0694 31 12 12](tel:0694311212) ou contact973@francealzheimer.org.
- Jeudi 19 mars. Atelier sophrologie avec Yannick Darnis, de 18 heures à 19 heures, dans les locaux de France assos santé, à Rémire-Montjoly. Inscriptions : [0694 31 12 12](tel:0694311212).

♦ De nouveaux directeurs généraux aux ARS Guadeloupe et Mayotte



Philippe Luccioni-Michaux



Etienne Billot

Mercredi en conseil des ministres, Philippe Luccioni-Michaux, délégué départemental de l'Eure, a été nommé directeur général de l'ARS Guadeloupe. Il succède à Laurent Legendart, nommé conseiller santé au ministère des Outre-mer. Etienne Billot, directeur général adjoint de l'ARS La Réunion, a été nommé directeur général de l'ARS Mayotte. Il succède à Sergio Albarello, qui se présente aux élections municipales dans le Val-d'Oise. Tous deux prendront leurs fonctions le 9 mars.

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ Le Cese livre son avis sur la santé dans les Outre-mer

Le Conseil économique, social et environnemental (Cese) a mis en ligne, vendredi, son [avis sur la santé dans les Outre-mer](#). « En Outre-mer, la santé est le miroir des inégalités. Plus qu'une question de soins, elle cristallise les maux de ces territoires : pauvreté, enclavement et accès difficile aux ressources essentielles, constate l'institution. Au-delà des déterminants économiques et sociaux, les Outre-mer font face à un contexte de santé-environnement unique, cumul d'expositions (polluants, algues toxiques, aléas climatiques) et contexte tropical (chikungunya, dengue, zika) qui forge la santé d'un individu de sa naissance à sa mort. A un accès inégal aux soins, une offre insuffisante et mal coordonnée s'ajoutent des difficultés de recrutement et de fidélisation des professionnels de santé, qui affectent l'organisation et la continuité des soins. Enfin, la défiance envers les institutions sanitaires s'inscrit dans un contexte plus large de fragilité



structurelle des dispositifs de soins et de perception d'inégalités d'accès persistantes avec l'Hexagone. »

Le Cese formule dix-sept pistes d'action telles que :

- Développer les statistiques de santé détaillées en Outre-mer ;
- Faire des enjeux de santé-environnement des priorités des projets régionaux de santé ;
- Systématiser dans les Projets régionaux de santé (PRS) une comparaison avec la situation moyenne constatée dans l'Hexagone et par région ;
- Engager contractuellement chaque territoire ultramarin dans une collaboration ou un « partenariat » avec un territoire sanitaire hexagonal ;
- Mettre en œuvre d'une gestion prospective de la démographie des soignants ;
- Créer un Comité interministériel de santé dans les Outre-mer ;
- Reconnaître et accompagner la médecine traditionnelle en Outre-mer ;
- Faire réaliser par la Cour des comptes une expertise sur les financements des soins en Outre-mer (tarification à l'activité et coefficient géographique)...

Offres d'emploi



- Le CHU de Guyane recrute
- Un **cadre supérieur** pour le pôle CDPS (temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Un **gestionnaire RH** en charge du handicap et des visites médicales (CDD, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Un **réfèrent des affaires médicales** pour le site de Kourou (CDD, à pourvoir dès que possible). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► [Fin de l'appel à manifestation d'intérêt](#) Personnes qualifiées en établissements et services médico-sociaux.

Demain

► **Fo zot savé.** Le Pr Narcisse Elenga, coordinateur de la Coordination des maladies rares de Guyane, le Dr Mody Diop, généticien, Murielle Mazia, cadre de santé de la Comarg, et Marika Balum, secrétaire de la Comarg, répondront aux questions de Fabien Sublet sur les maladies rares, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** à destination des parents s'inquiétant de l'acquisition du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures au Ciass, à Kourou.

► [Fin de l'appel à candidatures](#) pour la désignation des représentants des usagers des établissements sanitaires.

Dimanche 1er mars

► [Fin de l'appel à projets sur les protocoles de coopération nationaux.](#)

Mercredi 4 mars

► **Journée mondiale de l'obésité.** Présentation de l'obésité infantile (le matin) et de l'obésité adulte (l'après-midi), par le parcours de soin obésité du CHU de Guyane – site de Cayenne, de 9 heures à 18 heures à l'Institut santé des populations en Amazonie, à l'hôpital de Cayenne.

► **Afterwork** karaoké de la CPTS, à 19h30 à l'Entrepôt. [S'inscrire.](#)

Jeudi 5 mars

► **Réunion scientifique CHU – Institut Pasteur** : Moustique et culicoïdes des mangroves environnantes de l'Île-de-Cayenne, par Collet Médie, de 15 heures à 16h30 à l'Institut Pasteur, à Cayenne, ou [via Teams.](#)

Samedi 7 mars

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** à destination des parents s'inquiétant de l'acquisition du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures à Rémire-Montjoly (lieu à définir).

Dimanche 8 mars

► **Fin de l'appel à projets Culture-Santé 2026**, sur le [site internet du ministère de la Culture – bouton Guyane](#).

Mercredi 11 mars

► **EPU sur les maladies hémorragiques rares**, avec les Pr Yesim Dargaud, coordinatrice nationale du Centre de référence de l'Hémophilie et autres déficits constitutionnels en protéines de la coagulation, Sophie Susen, coordinatrice nationale du Centre de référence de la maladie de Willebrand et de la filière MHEMO, et Narcisse Elenga, chef de pôle femme – enfant du CHU de Guyane, de 19 heures à 21 heures, à l'Ispe, à Cayenne.

Jeudi 12 mars

► **EPU sur les maladies hémorragiques rares**, avec les Pr Yesim Dargaud, coordinatrice nationale du Centre de référence de l'Hémophilie et autres déficits constitutionnels en protéines de la coagulation, Sophie Susen, coordinatrice nationale du Centre de référence de la maladie de Willebrand et de la filière MHEMO, et Narcisse Elenga, chef de pôle femme – enfant du CHU de Guyane, de 19 heures à 21 heures, dans la salle de conseil du Chog, à Saint-Laurent-du-Maroni.

► **Fin de l'appel à projets** de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) sur la [santé mentale des jeunes ultramarins](#).

Vendredi 13 mars 2026

► **Portes ouvertes** de la pédagogie de Guyane promotion santé, au 4, rue Félix-Eboué, à Cayenne, de 9 heures à midi. [S'inscrire](#).

► **Fin de l'appel à projets** Création d'un établissement d'accueil médicalisé (EAM) pour personnes en situation de handicap sur le territoire du Centre littoral, sur le [site internet de l'ARS](#).

Vendredi 13 et samedi 14 mars

► **Formation** au repérage et à la prise en charge des fragilités chez les seniors, avec Icope, animé par le Dr Brieg Couzigou, à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Lundi 16 mars

► **Rencontre des aidants du DSRC OncoGuyane**, de 17h30 à 19 heures, au 6, rue des Cèdres, à Rémire-Montjoly. [S'inscrire](#).

► **Conférence** « Prévenir la maladie d'Alzheimer par le mouvement et la stimulation cognitive », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 18 heures, au CGOSH, à Cayenne.

Mardi 17 mars

► **Conférence** « Prévenir la maladie d'Alzheimer par le mouvement et la stimulation cognitive », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 10h30 à la maison des aînés à Kourou.

► **Conférence** « Comprendre les personnes désorientées, adapter sa posture et sa communication », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 18 heures, au pôle culturel de Kourou.

Jeudi 19 mars

► **Journées régionales du risque infectieux**, organisées par le CPias, de 8 heures à 17 heures, au Royal Amazonia.

► **Réunion scientifique CHU – Institut Pasteur** : Histoire, médecine, Guyane... par Victor Camopolo, doctorant à l'École des hautes études en sciences sociales, de 15 heures à 16h30 [sur Teams](#).

► **Atelier sophrologie** avec Yannick Darnis et France Alzheimer, de 18 heures à 19 heures, dans les locaux de France assos santé, à Rémire-Montjoly. Inscriptions : [0694 31 12 12](#).

Vendredi 20 mars

► **Journées régionales du risque infectieux**, organisées par le CPias, de 8 heures à 17 heures, au Royal Amazonia.

Samedi 21 mars

► **Journée des soignants de la CPTS**, à 9 heures à Sinnamary. [S'inscrire](#).

Mercredi 25 mars

► **Semaine nationale du rein**. Campagne de sensibilisation et d'information dans les lieux de forte fréquentation de l'Île-de-Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni, ainsi que dans les

hôpitaux de proximité de Maripasoula, Grand-Santi et Saint-Georges.

Vendredi 27 mars

► **Fin de l'appel à projets** pour la Guyane de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives. [Consulter](#).

► **Fin de l'appel à projets** pour la Guyane du Fonds interministériel de prévention de la délinquance. [Consulter](#).

Samedi 28 mars

► **Semaine nationale du rein.** Dépistage anonyme et gratuit dans les lieux de forte fréquentation de l'Île-de-Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni, ainsi que dans les hôpitaux de proximité de Maripasoula, Grand-Santi et Saint-Georges.

Jeudi 2 avril

► **Réunion scientifique CHU – Institut Pasteur** : Des prévalences aux perceptions : méthodologie de la recherche mixte autour de l'allaitement en Guyane, par Claire Gatti et Marian Li, de 15 heures à 16h30 à l'Ispa, à Cayenne, ou [via Teams](#).

Jeudi 9 avril

► **États généraux de la santé et de la protection sociale**, avec la Mutualité française, de 8 heures à 11h45, au Royal Amazonia, à Cayenne. S'inscrire : administration@mutualite-guyane.fr, 0694 96 40 45 ou www.placedelasante.fr.

Lundi 20 avril

► **Rencontre des aidants du DSRC OncoGuyane**, de 17h30 à 19 heures, au 6, rue des Cèdres, à Rémire-Montjoly. [S'inscrire](#).

Du 27 au 29 avril

► **Formation AFGSU 2**, organisée par la CPTS à destination de ses adhérents. [S'inscrire](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Bertrand PARENT

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)